

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **49 (2022)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

840 000 tonnes de béton

- 5 **Courrier des lecteurs**
- 6 **En profondeur**
L'exploitation de la force hydraulique emplît la Suisse de fierté... et de doutes
- 10 **Économie**
Comment l'arôme liquide Maggi a conquis les cuisines
- 12 **Société**
Le village d'Albinen met le prix pour attirer de nouveaux habitants
- 14 **Politique**
Oui à l'initiative sur les soins infirmiers: un succès historique pour les soignants
- 16 **Chiffres suisses**

Actualités de votre région
- 17 **Littérature**
Le combat d'Iris von Roten pour les droits des femmes suisses
- 18 **Extrêmes suisses**
Erstfeld - Bodio: reliés par le plus long tunnel ferroviaire du monde
- 21 **Images**
Jeu vidéo «Mundaun»: de l'horreur suisse faite à la main
- 25 **Infos de Swisscommunity**
- 28 **Nouvelles du Palais fédéral**
- 30 **Lu pour vous / Écouté pour vous**
- 31 **Sélection / Nouvelles**



Le barrage de Spitalamm, achevé en 1932, scelle une étroite faille rocheuse dans les Alpes bernoises. Derrière lui, sur cinq kilomètres, s'étend le lac de Grimsel. Aujourd'hui, ce barrage est un vieux monument de 114 mètres de haut, constitué de 840 000 tonnes de béton: un monument datant de l'époque où la Suisse apaisait sa faim d'énergie naissante en transformant, en de nombreux endroits, des rivières de

montagne en lacs, dont l'eau faisait tourner des turbines dans la vallée pour produire de l'électricité.

Actuellement, le barrage de Spitalamm n'est pas aussi paisible qu'il y paraît sur notre couverture. Un nouveau barrage-voûte, plus fin, est érigé devant l'ancien. Une fois qu'il sera achevé, probablement dans trois ans, l'ancien sera submergé, et c'est le nouvel ouvrage qui retiendra alors la colossale pression du lac. Et le lac de Grimsel restera ainsi un pilier fiable de la production d'électricité pendant encore plusieurs décennies.

Il est vrai qu'aujourd'hui, en Suisse, les grands projets d'ouvrages hydrauliques sont rarement aussi peu contestés que celui-ci. Lorsque de nouveaux barrages naissent sur les planches à dessin ou qu'on envisage d'exploiter d'autres rivières sauvages pour produire de l'électricité, il faut s'attendre à la vigoureuse opposition des protecteurs de la nature et du paysage. L'exploitation de la force hydraulique n'est plus aussi bien vue qu'autrefois. Contrairement à ce qu'il se passait pendant les années pionnières, on se focalise aussi sur le revers de la médaille: construire des barrages, c'est attenter à la nature, noyer des paysages, priver des rivières d'eau et modifier les conditions hydrologiques. Notre rubrique «En profondeur» (p. 6 et suiv.) montre que c'est pour cela que l'on met des limites à l'extension de l'énergie hydraulique en Suisse.

Ce n'est pas sans importance, car le pays veut davantage miser sur l'énergie renouvelable et sans CO₂ – l'eau, le vent et le soleil. Or, cette transition ne se fait pas sans heurts. Alors que la Suisse possède un vaste savoir-faire dans la construction de grandes centrales de tous types, le développement de l'exploitation décentralisée et à petite échelle de l'énergie solaire, par exemple, est lent. Dans ce secteur, l'écart entre le savoir et le faire est immense. Ainsi, de nombreuses communes suisses ont soigneusement calculé combien le soleil projetait d'énergie sur les toits existants. C'est souvent plus que ce dont ces communes ont besoin. Malgré cela, elles aussi ont le droit d'ériger de nouveaux bâtiments sans installer de panneaux solaires sur les toits. Ce type d'exemple permet de mieux comprendre pourquoi l'enthousiasme face aux nouveaux projets de barrages a nettement tiédi en Suisse. **MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF**

Photo de couverture: le barrage de Spitalamm, situé sur le lac du Grimsel dans l'Oberland bernois, a plus de 90 ans. Photo: 13 Photo AG, Claudio Bader

La «Revue Suisse», magazine d'information de la «Cinquième Suisse» est éditée par l'Organisation des Suisses de l'étranger.

**Swiss
Community**